

LA VIE DES
ASSOCIATIONS
Pages 6 et 7

NUMÉRO 6
OCTOBRE 1997
10 FRANCS

LE JOURNAL DE l'Écho des PORCHEFONTAINE Nouvelles

ABONNEMENT DE
SOUTIEN
100 F
1 AN : 3 NUMÉROS

Faites parvenir votre
chèque à l'association
« Le journal
de Porchefontaine »
86, rue Yves-le-Coz

*La question posée sur le marché, il y a quelques semaines,
a suscité des réponses diverses et... intéressantes.
Pour un quart, les habitants du quartier ignorent l'existence d'un
centre maternel à Porchefontaine...
Vraiment, ils ne voient pas de quoi on parle...*

Le Centre Maternel, vous connaissez ?

Un autre quart « flotte ». Il pense que ce doit être un centre pour les enfants, à moins que ce ne soit pour les mères... ou pour les deux à la fois. Un amalgame se fait alors avec la crèche ou la halte-garderie qui jouxte le centre social, à moins que ce ne soit avec la consultation de PMI (qui d'ailleurs, jusqu'à cette année, était à l'entrée des locaux de la maison maternelle).

La dernière moitié a bien repéré qu'il existe un lieu pour héberger et aider des mères avec leurs bébés, là-

bas, rue Lamartine. « Ça se voit, c'est grand »... « on aperçoit des enfants qui jouent dans un jardin quand on passe en haut de la rue Yves le Coz »... « il y a les grands bâtiments du centre »... « c'est un lieu préservé »... « on voit des jeunes femmes attendre l'autobus avec leur bébé »...

Alors, les interrogations fusent. On sait que c'est pour aider les jeunes mères en difficulté avec leurs enfants, mais est-ce simplement au moment de la naissance ? Combien

de temps peut-on y rester, qui s'occupe des enfants ? Pourquoi la crèche n'est-elle pas ouverte au quartier ? Y a-t-il un projet de construction dans le verger qu'on aperçoit rue Racine ? Qui finance ? Par qui est-ce tenu ?

C'est à ces questions que l'« Écho des Nouvelles » a cherché à répondre.

Notre dossier
(pages 4 et 5)



Appel au voyage...
Les mosaïques de la gare

Page 3



Karim et les tags...

Page 8

Le courrier
des lecteurs...
Page 6

Editorial

« Je ne suis pas banlieusard, je suis Porchefontain » nous disait l'ami Copin dans son billet d'humour. Oui, mais je suis aussi Versaillais et j'en suis fier.

Certes, je ne me retrouve pas toujours dans les clichés de certains pour qui un habitant de Versailles est nécessairement un bon bourgeois bien-pensant, très province, toujours BCBG...

Versailles, c'est bien sûr la ville royale.

Mais ce n'est pas son passé historique qui lui donne son âme. Ce sont ses quartiers tous différents les uns des autres.

Versailles, c'est Notre-Dame, Saint Louis, Montreuil...

Versailles, c'est aussi Porchefontaine.

Chaque quartier a son style, son originalité, son ambiance, ses richesses.

Ce qui fait la richesse d'une ville, d'une communauté, c'est sa diversité et chacun s'enrichit des différences des autres.

Oui, c'est vrai, ami Copin, je ne suis pas banlieusard.

J'habite Versailles, quartier de Porchefontaine !

Michel Brunetti

Porchefontaine en fête...

1 Journée de fête le 7 juin avec le repas de quartier et le bal. même Molière était au rendez-vous !

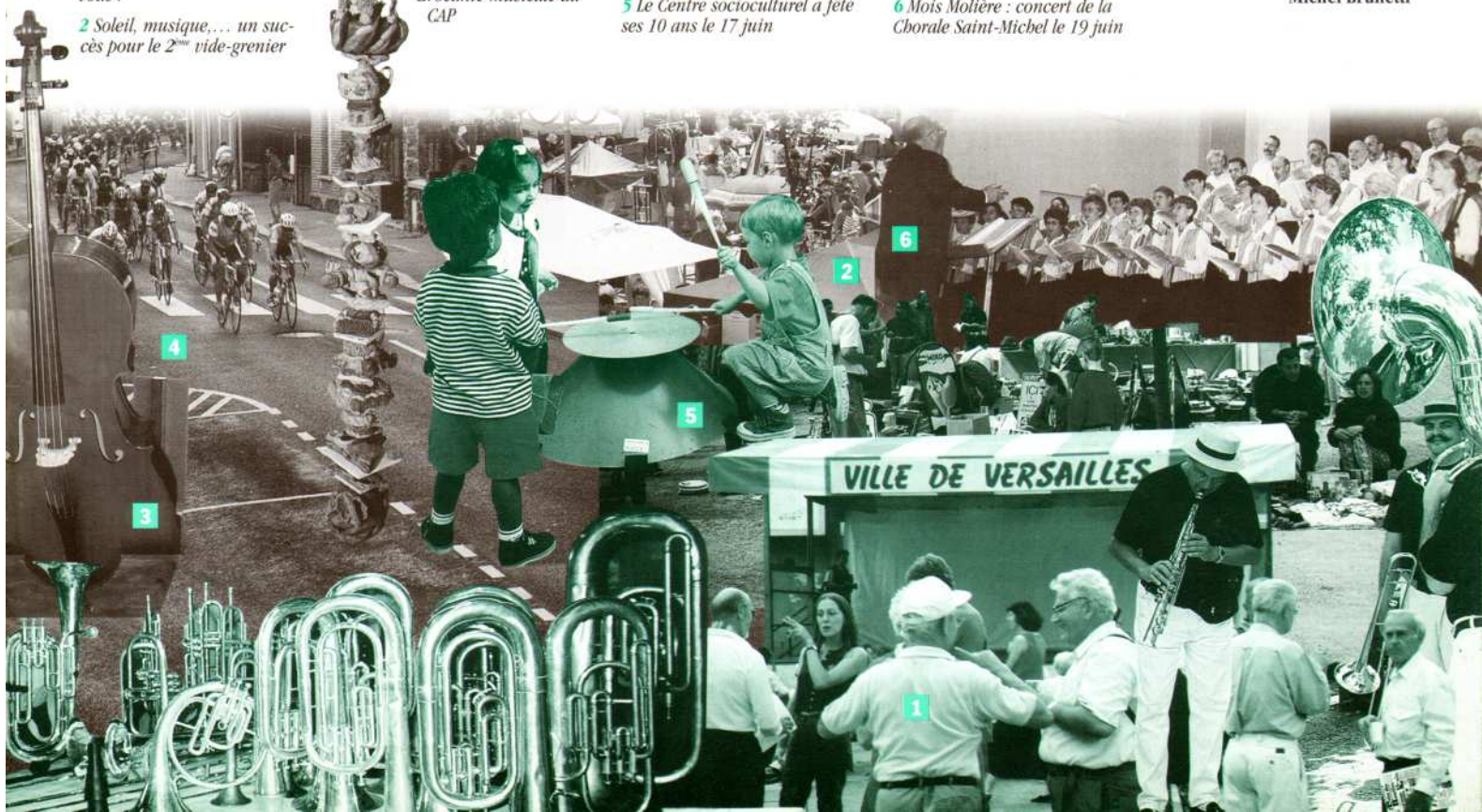
2 Soleil, musique... un succès pour le 2^{ème} vide-grenier

3 Des instruments de musique, mais aussi des partitions, des vieux disques... à la 4^{ème} Brocante musicale du CAP

4 Course cycliste... Peut-on « s'échapper » de Porchefontaine ?

5 Le Centre socioculturel a fêté ses 10 ans le 17 juin

6 Mois Molière : concert de la Chorale Saint-Michel le 19 juin



En bref

Brèves sur l'histoire du quartier

La librairie-papeterie que vient de céder Monsieur LUPIDI fut :
- Papeterie des Ecoles de 1910 à 1920
- Librairie-papeterie-journaux LAFFITE de 1920 à 1935
- reprise par Madame GIRARD en 1935 avant d'être cédée à Monsieur LUPIDI en 1966.



● A l'emplacement de l'immeuble qui a été construit au n°9 de la rue Coste, il y avait un dépôt de matériaux et pavés JAMET de 1935 à 1952. La maison construite en 1952 abrita la bonneterie CLOUET (anciennement au 13, rue Coste) ● de 1952 à 1962, puis la chemiserie CHOQUET de 1962 à 1971, et la bonneterie-habillement-mercerie CHAPILLON de 1971 à 1990. Elle fut démolie en 1991. Dans l'immeuble actuel, construit en 1992, on trouve l'expert-comptable VILLAUME (anciennement au 14) et depuis peu les cuisines A. BONNET.



● Le salon de coiffure DELGADO, qui a été transféré du 17 au 14 rue Coste, fut ouvert en 1955 par Madame MEZANGE, suivie en 1967 de Madame LABATHE, avant d'être repris par Madame DELGADO en 1978.

L'HISTOIRE DU QUARTIER PAR PIERRE CHAPLOT ET CLAUDE DUTROU

Souvenir d'autrefois...

Les métiers de la rue

LORSQUE revenait la belle saison et que le soleil plus ardent asséchait les rues boueuses du quartier, Porchefontaine était sillonnée par de nombreux prestataires de services, tels que rempailleurs de chaises, réparateurs de faïence et de porcelaine, étameurs, vitriers, rémouleurs, ramasseurs de peaux de lapins, chiffonniers, ferrailleurs, et l'inénarrable marchande de poissons.

« POTDELAPINPOT »

Chacun se manifestait par un cri distinctif :

« Rempailleur ! rempailleur ! », « On répare ! on répare ! casseroles, bassines, étains, étameurs ! », « Faïence, porcelaine à réparer ! ».

Et, assis à même le sol, ils se mettaient à réparer séance tenante.

« Vitrier ! vitrier ! », « Ferrailles à vendre ! ».

Les rémouleurs agitaient une cloche : « couteaux, ciseaux rasoirs à repasser ! ».

« Peaux d'lapin, peaux ! », disait le ramasseur de peaux. A l'époque, je comprenais « potdelapinpote » et je me demandais ce que cela pouvait bien signifier, jusqu'au moment où j'ai vu les peaux des lapins pendues des deux côtés du guidon et du

porte-bagages de la bicyclette de l'homme. Et je l'ai détesté à partir de ce jour.

Quand à la marchande de poissons, digne de sa célèbre devancière Madame Angot, tout en poussant sa voiture des quatre saisons, elle alertait la clientèle d'une voix puissante : « A la moule, à la moule, ma moule est fraîche, ma moule est pas chère ! ». Sa tenue vestimentaire surprenait la toute jeune enfant que j'étais. Elle portait un corsage noir ajusté sur une poitrine abondante, une immense jupe noire froncée à la taille descendant jusqu'aux chevilles, au bas de laquelle apparaissait la dentelle d'un jupon blanc, le tout recouvert d'un large tablier noir. Ses cheveux relevés tout autour de la tête étaient noués en un chignon planté sur le sommet du crâne.

A l'un de ses passages, ma stupéfaction fut encore plus grande quand je la vis écartier ses pieds l'un de l'autre, le droit posé sur le bord du trottoir, le gauche sur la route, debout à l'aplomb du caniveau, satisfaire un besoin naturel !

QUELQUES ARPÈGES D'HARMONICA

Les commerçants ambulants, eux aussi, proposaient leurs services : laitier, ma-

telassière, chevriers. Ces derniers étaient vêtus d'une blouse bleue et coiffés d'une casquette noire. Suivis par leur troupeau de chèvres, ils se signalaient par quelques arpèges d'harmonica.

Régulièrement, le livreur de Félix Potin venait avec son immense fourgon attelé de quatre à six chevaux d'un blanc immaculé sous leurs harnais ornés de sonnaillles étincelantes. Leurs innombrables grelots tintinnabulaient pour appeler la clientèle.

Il me faut mentionner également le passage du « Planteur de Caïfa » qui proposait un café célèbre en ce temps-là. Il voyageait par les rues dans une voiture, genre tilbury, tirée par un cheval bai qui trotait allègrement.

LA GRANDE VOITURE NOIRE DU LAITIER

Je me souviens de la grande voiture noire du laitier, tractée par un seul cheval. Elle s'ouvrait par l'arrière et laissait voir des rangs de fromages de toutes

sortes, des petits suisses, du beurre, des œufs.

Un travail qui attisait ma curiosité était la réfection des matelas. Il ne pouvait avoir lieu que pendant quelques beaux jours. La matelassière venait avec sa machine à carder montée sur roues, et de grandes toiles qui étaient étendues sur le sol dans le jardin. La laine de matelas à refaire passait dans la cardeuse actionnée à la main, puis était restituée aérée, dépolluée de toutes ses poussières emportées par le vent. Une nouvelle toile recevait le cardage, et le tout solidement cousu devenait sous mes yeux un autre et beau matelas.

Ces métiers de la rue ont disparu à jamais. De nos jours, le ramasseur de peaux de lapins n'aurait aucune chance de s'en procurer ? Les lapins ne sont plus élevés au fond des jardins, qui, de potagers qu'ils étaient, sont devenus pelouses et jardins d'agrément.

Les voix de la rue se sont tues, au profit du vacarme automobile. Le visage de mon quartier s'est peu à peu transformé au fil du temps. Mais il n'en demeure pas moins vrai qu'il fait bon vivre dans mon village.

Lucette Jeunechamp
souvenirs de la rue,
dans mon enfance,
entre 1926 & 1936 environ



LA CHRONIQUE DU S.D.I.P.

Nous avons appris, avec beaucoup de tristesse, le décès de Madame DENIS au mois d'août. Secrétaire du S.D.I.P. pendant une dizaine d'années, elle avait participé activement avec Claude DUTROU aux destinées de l'association. Nous présentons à sa famille toutes nos condoléances.

L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE

Après l'assemblée générale du S.D.I.P., le 13 mai dernier, avec environ 180 présents, le Conseil d'Administration s'est réuni le 16 juin et a élu à l'unanimité son nouveau bureau : Claude JEFFROY, président ; Claude DUTROU et Charles KABLE, vice-présidents ; Isabelle JEFFROY, secrétaire ; Françoise GUERIN, secrétaire-adjointe ; Claudine SICE, trésorière et Philippe RICHARD, trésorier-adjoint.

Le projet immobilier de la place Lamôme, le tunnel de la A 86, l'élargissement de la RN 286, ainsi que tout ce qui concerne la vie de notre quartier : circulation, sécurité, pistes cyclables, terrain de basket, panneaux publicitaires, ..., ont fait l'objet de la réunion.

Pour la place Lamôme, beaucoup de personnes ont été choquées que des droits à construire supplémentaires aient été donnés par l'application anticipée de la mise en révision du Plan d'Occupation des Sols. Cette application anticipée est caduque depuis le mois de juillet et c'est dans le cadre de la révision du P.O.S. que ces droits à construire pourraient être reconduits. Sans attendre que les études soient bouclées, l'assemblée générale a demandé qu'une véritable concertation ait lieu avec présentation du projet de P.O.S. au centre socioculturel de Porchefontaine. Pour mémoire, l'enquête publique obligatoire avant la publication définitive d'un P.O.S. n'est pas une phase de concertation.

PROBLÈMES DE CIRCULATION

A l'initiative de Madame PROST, présidente du Conseil de quartier, le projet à l'étude sur le plan de circulation des rues Molière, Lamartine, Boileau et Ploix, a fait l'objet d'une réelle concertation. Des invitations ont été distribuées dans les boîtes aux lettres pour une réunion en mairie. Cette dernière s'est tenue le 3 juillet. 150 riverains étaient présents, ce qui montre l'intérêt des habitants de notre quartier pour les questions qui les concernent. Les objectifs sont les suivants :

- permettre un accès des semi-remorques vers la petite zone artisanale par la rue Molière et une sortie par les rues Boileau et Lamartine après aménagement des carrefours,
- supprimer l'accès de la rue Ploix sur la rue des Chantiers en inversant le sens de la rue Ploix, empêchant les véhicules de passer par la rue Racine pour rejoindre la rue des Chantiers

Une bonne nouvelle pour les cyclistes : la piste cyclable en partie haute de la rue Remont a été réalisée cet été avec réfection complète de la chaussée.

La communication est la base de la concertation. Il serait peut-être utile d'utiliser les panneaux administratifs pour indiquer ce qui nous concerne, par exemple les travaux de voirie avec dates d'intervention, les comptes rendus des Conseils de notre quartier, ou tout autre information. A bientôt.

Claude Jeffroy,
Président du S.D.I.P.

La blanquette de dinde...

la recette du trimestre

proposée par Madame Champain, notre marchande de volailles.

Pour 4 personnes :

- * 800 gr de blanquette de dinde
- * 100 gr de beurre
- * 750 gr de carottes
- * 10 cl de crème fraîche
- * 750 gr de champignons de Paris
- * 2 c. à soupe de farine
- * 1 gros oignon
- * sel et poivre
- * 1 bouquet garni (thym, laurier, persil)

Faire un bouillon avec le bouquet garni, les carottes et l'oignon. Faire frémir 20 minutes.

Mettre la viande et les champignons. Saler et poivrer. Faire mijoter 20 minutes.

Retirer la viande et les légumes. Garder le jus, le passer au tamis. Faire fondre le beurre, mettre la farine. Remuer avec un fouet. Ajouter le jus de viande pour faire comme une béchamel liquide. Remettre la viande et les légumes. Faire mijoter 15 minutes.

Au dernier moment, mettre la crème fraîche. Bon appétit !



Framatome Connectors International, filiale de Framatome, est le 3^e fabricant de connecteurs dans le monde.

En 1994, la société a réalisé un chiffre d'affaires de 4,2 milliards de FF. Elle emploie 6820 personnes dans le monde, dont environ 200 à Versailles, siège social de sa filiale française

FCI

FRAMATOME CONNECTORS INTERNATIONAL

CONJUGUONS NOS TALENTS.

Agence de Versailles-Porchefontaine
93, rue Yves-le-Coz - 78000 VERSAILLES
Tél. : 01 39 51 12 18

ALLO/VERSAILLES
SERVICE
FENETRES P.V.C
MENUISERIE ALU

1, rue Pierre-Curie
78000 Versailles



MIROITERIE
VITRAGES ISOLANTS
VITRAGES THERMIQUES
VITRAGES PHONIQUES
VITRAGES FEUILLETÉS
ANTI-EFFRACTIONS

01 39 50 04 12
Fax : 01 39 49 92 74

Appel au voyage...

... **T**el est le thème choisi pour l'opération « Mosaïques » qui a mobilisé cet été près de 100 Porchefontains de 7 à plus de 80 ans.

Lorsqu'on vient travailler à Porchefontaine en passant matin et soir par la gare RER, on a envie de lui donner quelques couleurs. Cette envie a germé au fil des mois dans la tête de François, professeur au Centre socioculturel, qui a su, avec l'équipe du Centre socioculturel et en partenariat avec la SNCF, la transformer en un véritable projet d'animation.

Après le tunnel rue Yves le Coz et la palissade rue Coste, l'été 1997 a vu se

concrétiser un 3^{ème} projet d'art graphique collectif visant la décoration de notre quartier.

La réalisation s'est faite en 2 phases : conception et préparation au centre social ; puis pose des panneaux, joints et finitions sur le quai de la gare, sous l'œil étonné et amusé des voyageurs.

De la terre à la lune, de la mer à la montagne, chacun a interprété cet Appel au Voyage selon son imagination. Le résultat en est déjà visible sur 50 m² que certains d'entre vous ont peut-être découverts au retour des vacances en reprenant leur RER quoti-

dien. La direction de la SNCF, ayant accordé sa confiance et laissé toute liberté, a été impressionnée par la qualité de ce travail. Souhaitons que cela permette d'obtenir quelques crédits pour poursuivre l'embellissement de notre gare. Souhaitons aussi que ces panneaux soient respectés par tous.

Rendez-vous à tous les volontaires en juin et juillet 1998 pour réaliser la 2^{ème} tranche de cette œuvre inaugurée le samedi 11 octobre et doubler la surface décorée !

Jean-Pierre Ardaillon

Si vous ne prenez pas le train, vous pouvez « visiter » ces mosaïques en prenant au guichet de la gare de Porchefontaine un « ticket de quai » gratuit.



Des mouvements dans le commerce

• Un nouveau « quotidien » pour M. & Mme Lupidi

Qui ne s'est arrêté un jour à la Librairie des Écoles, chez M. et Mme Lupidi, acheter un quotidien, un hebdomadaire, un livre, un cahier ou du papier à lettre voire une montre ? Voici trente ans qu'ils accueillent plusieurs centaines de personnes tous les jours. Maintenant a sonné pour eux l'heure de la retraite, avec un « exil » à Virolly !

Remerciez tous mes clients qui sont tellement agréables demande M. Lupidi. Leurs goûts et les demandes ont évolué comme partout en France sous l'influence, notamment, de la télévision. Ils sont aussi le reflet de l'évolution du quartier. Il y a eu, par exemple, le départ de beaucoup de ceux qui travaillaient dans l'automobile, chez Renault ou Citroën, la disparition de Truffaut, l'arrivée des habitants de la Rosaire, la fermeture du cinéma et de nombreux commerces... Un quartier qui devrait être choyé davantage par nos édiles estime M. Lupidi qui a beaucoup aimé son métier de commerçant qui permet le contact permanent avec des gens si divers. Il y faut notamment de la psychologie et de la mémoire. Mon épouse, dit-il, au départ enseignante, adorant les livres, s'y est mise à son tour. L'avenir n'est pas sombre pour mes successeurs, poursuit M. Lupidi dans la mesure où la vente de journaux assure (à l'inverse de la situation de certaines des librairies du centre de Versailles qui, du coup, ont disparu) la vie d'une librairie qui est bien placée, la concurrence sur le quartier ou à ses limites, étant bien répartie.

C'est de bon augure pour M. et

Mme Louette qui ont repris le fonds. Venant de Normandie, ayant de nombreux enfants, ils ont eu un vrai coup de cœur pour ce quartier « familial ». Eux aussi aiment les livres...

• La boucherie Legendre est partie

INSTALLÉE depuis deux générations à Porchefontaine, la boucherie Legendre a cessé son activité.

C'est en effet au 14 bis de la rue des Moines qu'était préparé l'approvisionnement des étals des marchés et du magasin de la rue de la Paroisse. Certains se souviennent aussi de la boutique, rue Jean de La Fontaine (au coin de la rue des Moines) qui resta ouverte jusqu'à la fin des années 70.

La Boucherie Legendre participait à l'animation du marché : la file d'attente des clients était un lieu de rencontre et de convivialité apprécié de chacun. Et personne n'a oublié « Dé-dé » qui sera toujours heureux de saluer ses anciens clients de Porchefontaine dans la boutique du reprenneur de Legendre, rue de la Paroisse. Au marché il y a maintenant un vide...

• Arthur Bonnet

CHACUN aura vu, rue Coste, un local commercial neuf, mais vide et muré, se transformer en un espace agréable derrière de grandes vitrines

où sont exposées des cuisines Arthur Bonnet. M. Saint-Pierre et Mme Castella, équipe jeune, dynamique et expérimentée vous y accueilleront. Le magasin est concessionnaire de cette marque de grande notoriété. Il est au centre d'une zone de chalandise très étendue (Versailles, mais aussi communes limitrophes telles que Guyancourt, Le Chesnay, Bailly, Vélizy...). Porchefontaine rayonne au loin !

• Ben mon Coco, tu n'es plus là.

UNE vague étiquette annonce que tu es à vendre et on a l'impression de t'avoir quitté sans te dire au revoir. Quel drôle de coco allons-nous récupérer à ta place ?

• Et aussi...

Juillet 1997 : ouverture de VER-SAILLES PARE-BRISE au 13 rue du Pont-Colbert.

Juillet 1997 : fermeture d'AQUA-EVASION au 3, avenue de Porchefontaine.

Depuis septembre, M. & Mme AY-ME ont remplacé M. & Mme TREVI à J.M.Pressing.

• L'île de Bréhat

C'est le nom d'un nouveau poissonnier du marché. Saluons son arrivée.

La chronique d'horticultrix

L'été a été particulièrement chaud et sec, il y a eu des invasions abondantes d'acariens ou autres parasites sur les rosiers, les pelouses, les plantes à massif, les plantes vertes que l'on a sorties dans le jardin le temps des vacances.

Avec l'automne, l'humidité est revenue ; les parasites adultes ont disparu, mais leur présence est toujours là à l'état larvaire ou sous forme d'œuf. Toutes les actions qui seront effectuées maintenant permettront d'éviter une infestation précoce l'année prochaine.

• Les rosiers :

Ramassez les feuilles mortes et brûlez-les de façon à éliminer les futurs parasites et les germes de maladie (spores).

Sur les tiges (le pou collant du rosier), passez un liquide insecticide avec un pinceau dur de façon à décoller les carapaces.

• Les pelouses (l'août ou araignée rouge des jardins) :

Pas de traitement : heureusement, les adultes redoutent l'humidité. L'année pro-

chaine arrosez vos pelouses et en cas d'invasion traiter avec un acaricide.

Les plantes vertes ou plantes d'orangerie :

Palmier, laurier rose, orange etc. regardez bien sous les feuilles et le long des tiges la présence de petites carapaces brun-roussâtre, rondes ou oblongues selon les espèces. Elles servent de bouclier aux jeunes larves qui se développent en-dessous.

C'est une cochenille ou kermès de forme différente suivant les espèces. Traitez avec une bombe pour faire briller les plantes (polish). Le produit de base est une huile blanche ; il suffit de pulvériser à 30 cm de la plante, car le gaz propulseur qui est nocif risque des brûlures.

Parfois une pellicule noire de suie recouvre le feuillage.

Il s'agit en vérité d'un champignon (la fumagine) qui se développe sur le liquide sucré (miellat) sécrété par les puce-

rons ou certaines cochenilles.

Utilisez le même produit que pour combattre les kermès.

D'office vous pouvez traiter avec un acaricide toutes les plantes que vous allez rentrer dans la maison, car les œufs à l'état latent ne manqueront pas de se développer en trouvant la température requise.

L'automne, c'est aussi la période de plantation de tous les bulbes printaniers et le début de la taille de propriété des arbustes qui ont fleuri pendant tout l'été. En éliminant les fleurs fanées et en ramassant toutes les feuilles sous les végétaux, vous éliminez les ennemis des plantes cultivées, maladies ou insectes.

Après la chute des feuilles, on pourra commencer les traitements d'hiver.

MOTS CROISES

H o r i z o n t a l e m e n t

A - Salade de cuisine slave - B - Élément retourné d'un cercle - Protège - C - Se débarrasser de ses assiettes en porcelaine ? - D - C'est vraiment de l'antipathie - E - Ils sont là - Pour un PC ? - F - Mer calme - G - Coule en Alsace - Encore sifflés ou dessinés - H - Triment - Pour le roi - I - Crochet - Deuxième... ou dernier

Verticalement

1 - La Castafiore décrochera-t-elle la timbale ? - 2 - Peut être acide - Déchiffres - 3 - Pour des agités - 4 - Bleu et blanc - Va au pas - 5 - Toujours en dépit du bon sens - 6 - Rondeur excessive - 7 - Ne pas chatouiller ! - 8 - Doublement à l'envers, si l'on veut bien réfléchir - Brille - 9 - Frappes plutôt dans l'autre sens

	1	2	3	4	5	6	7	8	9
A									
B									
C									
D									
E									
F									
G									
H									
I									

FABRICATION - LOCATION RÉPARATION

TENTES DE RÉCEPTION
MATÉRIEL DE COLLECTIVITÉ
STRUCTURES - LITS DE CAMP

LE MATÉRIEL HEXA - 9, rue Moïère - 78000 Versailles - Tél. : 01 30 21 11 04 - Fax 01 39 02 70 75

Sté SYLBER ELECTROMÉNAGER

Vente neuf et occasion - Dépannage toutes marques
Comptoir de pièces détachées
Ouvert du lundi au samedi non stop

23-25 rue du Pont Colbert 78000 Versailles
Tél. 01 39 50 67 55 - Fax : 01 39 53 47 83

L'expérience parle ! Depuis 37 ans

Entreprise de Marco



TRAVAUX DE MAÇONNERIE - RAVALEMENT
CARRELAGE - PLOMBERIE ET TRAVAUX DIVERS

01 39 59 38 56 - 01 39 53 44 03

101, rue Yves Le Coz - 78000 Versailles

DOSSIER

LE CENTRE MATERNE

Une grande maison, une « prairie », des toboggans,

des mamans avec leur bébé... et les passants s'interrogent !

Non, dans l'ensemble, les habitants du quartier ne connaissent pas le Centre Maternel. Certains désireraient en savoir un peu plus sur cette institution présente sur le quartier depuis plus de cent ans et qui, au début du siècle, représentait un lieu phare de la puériculture française.

Pour vous l'« Echo des Nouettes » a rencontré des habitantes de cette grande maison qui ouvre ses portes plus volontiers depuis quelques années.

QUI SONT LES RÉSIDENTES ?

Des jeunes mères isolées qui n'ont pas la possibilité de vivre indépendantes et que leur famille ne peut pas ou ne veut pas prendre en charge. Elles sont hébergées dès la fin de leur grossesse et jusqu'à ce que leur enfant ait trois ans. Le Centre accueille au maximum 40 jeunes femmes avec leur(s) enfant(s). Certaines ont rompu les relations avec leur famille qui n'accepte pas l'enfant ou son père. Beaucoup ont vécu des situations vraiment dramatiques et sont en grande difficulté. Les demandes

de HLM non satisfaites représentent une difficulté supplémentaire.

PUBLIC OU PRIVÉ ?

Il s'agit d'une institution publique gérée par le Conseil Général. Conformément à la loi, les Centres répondent à l'obligation « de protéger l'enfant et d'aider à l'insertion de la mère ». Il en existe 90 en France.

COMMENT LES ENFANTS SONT-ILS GARDÉS ?

Il existe une crèche réservée aux résidentes. 28 enfants peuvent y être accueillis de 6h30 à 20 heures. On peut aussi s'entraider. Des échanges de gardes sont organisés.

QUELLE EST LA PLACE DES PÈRES AU CENTRE ?

Ils ont un droit de visite et peuvent voir leur enfant avec sa mère dans la salle de visite, mais ils ne sont pas admis dans les chambres. Leur place n'est pas si facile à trouver ni pour eux, ni pour leur amie, ni pour l'institution. Beaucoup de pères sont absents. Ils ont rompu avec leur amie et ne voient pas leur enfant.

Y-A-T-IL DES RELATIONS ENTRE LES GENS DU QUARTIER ET LES JEUNES FEMMES DU CENTRE ?

Jusqu'à ces dernières années, aucune, ou alors de façon exceptionnelle « voir Saïd, agent de liaison (p.5) ».

Ne pas sortir du Centre est parfois une tentation, même si on a l'impression d'être enfermée. Le plus souvent, on prend le bus pour aller en ville.

Mais la nouvelle orientation donnée par Patrick Ferré, son directeur, a permis d'amorcer des relations entre Porchefontaine et son Centre Maternel. Un atelier de peinture du Centre Socioculturel a fonctionné l'an dernier dans les locaux de la rue Lamartine. Et la moitié des candidates à l'élection de Miss Porchefontaine étaient des jeunes femmes du Centre, d'ailleurs très remarquées.

Si le Centre est plus perméable au quartier, peut-on dire que l'inverse est vrai ?

Certains le souhaitent. Les occasions de rencontres ne manquent pas.



Avant-hier... hier..

Au début, asile d'allaitement et pouponnière, puis institut de puériculture, enfin maison maternelle.



La Société Maternelle Parisienne, constituée en 1891 par Mmes CARPENTIER et MANUEL, inaugura l'une de ses maisons en juin 1893 à Porchefontaine. Dès cette époque, seront mis en place successivement un ensemble de moyens protecteurs de la mère et de l'enfant :

- « l'asile d'allaitement » qui les recueille gratuitement,
- la pouponnière pour « l'élevage au sein »,
- « les nids pour l'élevage artificiel » : lieux d'habitation des nourrices, nombreuses dans le quartier, qui élèvent les enfants sous contrôle de l'œuvre,
- un service temporaire avec infirmerie pour accueillir un enfant séparé d'une mère malade,
- un poste de contrôle, de protection et de surveillance : la consultation de nourrissons,
- une école ménagère formant les mères aux tâches de la vie courante,
- une vacherie qui permet d'obtenir un lait dans d'excellentes conditions d'hygiène.

Puis, la pouponnière fut érigée en Institut de Puériculture où les jeunes filles de l'Ecole Normale de

Seine et Oise furent les premières stagiaires.

Au début du siècle, nombreux furent les discours à l'Académie et à la Faculté de Médecine, à l'Assemblée Nationale, au Sénat, évoquant les mérites de la pouponnière et de l'Institut de Puériculture.

DES LEÇONS DE PUÉRICULTURE

C'est ainsi que Mr LANDOUZY, le doyen de la Faculté de Médecine, a pu dire : « C'est à l'Institut de Puériculture de Porchefontaine que mères et futures mères, que élèves des Ecoles Normales d'institutrices, qu'étudiants et étudiantes

en Médecine viendront pouponner. C'est là que toutes et tous viendront prendre des leçons de Puériculture, afin de les redire, de les revivre ».

La pouponnière du début du siècle se situait rue Yves le Coz, en face des bâtiments actuels construits avant la guerre de 1914-1918.

L'établissement fut en 1943 transmis par Mme CHARPENTIER, au département de Seine et Oise qui le convertit en Maison Maternelle et Départementale.

De 1956 à 1976, le Conseil Général des Yvelines transforme l'établissement en Centre Maternel.



MICHEL MALABAT

Plomberie
Chauffage
Ventilation

4, rue des Nouettes
78000 Versailles

Tél. : 01 39 53 05 89 Fax : 01 30 21 39 80

CARROSSERIE YVES LE COZ

STÉ M. GEFFRELOT

Règlement direct par les compagnies d'assurances
VÉHICULES DE REMPLACEMENT

Tél. : 01 39 51 13 86 - Fax 01 39 51 70 44
44, rue Yves - Le Coz - 78000 Versailles

LOUVRE SES PORTES

DOSSIER

Rencontres

17 HEURES, UN SOIR DE SEMAINE DE SEPTEMBRE.

Mamans avec poussettes de retour de promenade, visiteurs de fin de journée, retour du travail ou de rendez-vous pour certaines. On se trouve dans la cour d'entrée du Centre et on se raconte les dernières nouvelles...

- Ça y est, je pars dans 10 jours !
- Tu as déjà trouvé un logement ; c'est génial !

HEUREUSEMENT QUE DE TELS CENTRES EXISTENT...

Sophie est au centre depuis presque 3 ans et cela fait 14 mois qu'elle travaille ; elle a maintenant hâte de prendre son indépendance : « heureusement que de tels centres existent sinon je me serais retrouvée à la rue. »

Sandrine et Barine approuvent : elles ont toutes deux 18 ans et, ne pouvant compter sur leur famille, ne savaient où aller au moment de leur grossesse :

- Ici, au moins, on peut démarrer quelque chose de nouveau avec notre enfant. De toute façon, il faut bien qu'on se remue, trouver du travail, un logement ; on n'est plus seule maintenant, il faut assumer.

J'ÉTOUFFE TROP ICI...

Catherine vient d'avoir son troisième enfant, Laura ; elle n'est pas aussi enthousiaste :

« C'est vrai que c'est le seul endroit où on est accueilli mais c'est pas terrible ; on s'embête et moi je me sens comme en prison ; pas de sorties après 22 heures, pas de famille dans les chambres, aucun passe-temps. Je trouve le règlement trop dur, on n'a pas assez de liberté ! »

Vive réaction de Sophie : « il ne faut quand même pas pousser ; si on prévient, on peut rentrer après 22 heures et, quelque part, ils ont raison

de poser des limites ; il y a eu trop d'abus.

Catherine reprend : « j'ai bientôt un entretien pour garder des enfants à la journée ; ce sera un boulot déclaré. J'économise et dès que j'ai assez, je trouve un logement et m'installe avec mes 3 enfants. J'espère que ça va marcher... j'étouffe trop ici ! »

BRIGITTE : « LE CENTRE, C'EST MIEUX POUR LA PROTECTION DES ENFANTS. »

Brigitte paraît jeune, très jeune même. Steven, un beau bébé de cinq mois, est calme sur les genoux de son papa en visite au Centre Maternel. Mais cela ne plaît pas à Dylan, son frère aîné, qui pleure et se débat pour attirer l'attention. Il a passé plusieurs mois en nourrice avant l'arrivée de Steven. A cette époque, ils vivaient dans un appartement.



partement. Mais ils étaient tous les deux au chômage et Brigitte, à la naissance de Steven, a préféré venir ici : « Le centre, dit-elle, c'est mieux pour la protection des enfants. Même s'il faut se séparer puisque les pères ne peuvent y résider. »

Les difficultés, les blessures ne sont pas étalées, mais elles se trouvent dans l'agitation de Dylan et l'inquiétude de sa maman. Et quand on parle travail, Brigitte dit : « Pour l'instant, résoudre les difficultés psychologiques passe avant la recherche d'un emploi. »

...Et demain

Quel avenir ? Patrick Ferré, directeur, s'exprime.

« Les grosses institutions sociales sont mal adaptées à notre époque et au travail social actuel. Il y a un an, le département m'a demandé de réfléchir avec l'équipe à un projet de restructuration du centre maternel. Pour le moment, c'est le statu quo, mais les perspectives sont là. »



DES APPARTEMENTS EN VILLE

Nous avons été amenés à penser qu'il serait bon d'avoir une série de studios ou d'appartements en ville plus proches des lieux d'origine des résidentes. Dès qu'elles pourraient être assez autonomes, les jeunes femmes y habiteraient seules ou à deux ou trois avec leurs enfants. Elles utiliseraient alors les équipements sociaux de leur quartier : crèche, halte-garderie...

comme les jeunes parents des alentours. L'équipe socio-éducative se déplacerait à domicile, les rencontrerait et les aiderait comme elle le fait ici pour gérer avec elles leurs difficultés, trouver du travail...

GARDER LE « VAISSEAU AMIRAL »

Par contre, il faudra toujours un lieu collectif pour accueillir, héberger, entourer les jeunes femmes pendant les quelques mois avant et après la naissance. Un lieu où, en l'absence d'une famille qui ne peut le faire, elles se reposent, se sentent en sécurité. Un lieu où elles sont « cocoonées » et sont épaulées dans les soins de toutes sortes à donner à leur enfant. Il faudrait donc garder ici le « vaisseau amiral » en réduisant le nombre de places et en transformant les chambres en studios. Il n'est donc pas question, dans les projets, de construire, mais beaucoup plus d'aménager les espaces intérieurs. Et puis, il faudrait offrir des lieux collectifs plus animés et, c'est un vœu, ce serait bien, plus articulés sur le quartier...

Aider les jeunes femmes

Le point de vue d'une éducatrice

IL FAUT ACCOMPAGNER MORALEMENT

l'énergie qu'il faut pour trouver un emploi.... »

UN TEMPS DE PARCOURS

« Nous sommes trois éducatrices et deux assistantes sociales. Toute une partie de notre activité consiste à soutenir les résidentes dans leur démarche. A la crèche, leur bébé est gardé quand elles doivent se rendre à l'extérieur et travailler. Nous, on peut par exemple les aider à rédiger un C.V., les accompagner à l'A.N.P.E., les aider à ne pas se décourager, les conseiller très concrètement pour leurs entretiens, leurs premières journées de travail, leurs choix professionnels.

Une partie de notre temps se passe aussi au centre à gérer le quotidien, à rappeler les règles de la vie collective... C'est à reprendre très souvent.

Notre principal souci, c'est la relation directe, le travail de soutien aux résidentes. On intervient dans un bout de leur vie. C'est un temps dans un parcours. Tout doit être fait pour qu'elles soient le mieux possible avec leurs enfants à la sortie... Pour qu'elles n'aient plus besoin de nous... »

Saïd, agent de liaison

Il a suffi d'une démarche de Fatima à la paroisse, même sous l'ancien régime du Centre, pour que Saïd puisse jouer son rôle d'agent de liaison entre le Centre Maternel et le quartier. Solange se souvient : « C'était en 89, ma fille Agnès cherchait un petit boulot, de préférence une garde d'enfant. Fatima qui travaillait à Parly II ne connaissait personne qui puisse accueillir tous les soirs Saïd à 20 heures, heure de fermeture de la crèche, jusqu'au retour de sa mère. Ce qui n'aurait pu n'être qu'un job a introduit Saïd dans la famille. Agnès allait le chercher à la sortie de la crèche et il passait la soirée avec nous. Il a vécu ici comme l'enfant de la maison. Agnès était très attachée à Saïd. Mais quand il a eu trois ans, Fatima ne pouvait plus rester au Centre. Elle a quitté le quartier. »

Solange raconte ensuite l'itinéraire de Fatima, les relations difficiles avec le père de Saïd, le travail incertain, les studios minuscules à des prix invraisemblables (les propriétaires étaient des gens « très bien »). Agnès, Fatima et Saïd se sont vus moins souvent. Et puis récemment, des nouvelles. Fatima va bien. Elle s'en est sortie. Elle a trouvé la stabilité affective. Elle travaille. Saïd est un « grand » de 8 ans pour qui l'avenir est moins sombre qu'à l'époque de Porchefontaine.

ma et Saïd se sont vus moins souvent. Et puis récemment, des nouvelles. Fatima va bien. Elle s'en est sortie. Elle a trouvé la stabilité affective. Elle travaille. Saïd est un « grand » de 8 ans pour qui l'avenir est moins sombre qu'à l'époque de Porchefontaine.



Dossier réalisé par Claude Dutrou, Dominique L'Hoste, Marie-Jo Jacquey, Bernadette Perrutet et Marie-Noëlle Roger.

Note de la rédaction
Pour respecter l'anonymat, les prénoms ont été changés.

En bref

association... Info

Amicale des écoles de Porchefontaine

(voir article ci-contre) - Contact : Marie-Christine Claraz 01 30 21 80 33

Artisans du monde

(Voir article ci-contre) - Contact : Andrée Barnier 01 39 50 65 70

Associations de parents d'élèves

F.C.P.E. : écoles primaires : Joël Coste 01 39 50 12 20
P.E.E.P. : renseignements à l'antenne de Versailles, 94 avenue de Paris 01 39 53 05 71

Centre d'Animation de Porchefontaine C.A.P.

Des ateliers et des clubs créés à la demande des habitants du quartier. Des animations de quartier. Un lieu d'accueil et d'information. Christine et Sylvain vous accueillent au 86, rue Yves le Coz, chaque après-midi, sauf le dimanche, à partir de 14h (lundi à partir de 16h) et les matins de mercredi et samedi dès 10h. Renseignements 01 39 51 43 61

Chorale Saint-Michel de Porchefontaine

Des « oiseaux » chantent ! Tout en assurant l'animation des célébrations liturgiques de la paroisse, la Chorale Saint-Michel poursuit son activité de chant choral amateur avec une quarantaine de choristes de Porchefontaine. Cette année, elle travaillera aussi bien des chants populaires français du folklore et de nos jours, que des chants de la Renaissance, des lieder et des œuvres religieuses. Après avoir participé au Mois Molière en juin dernier, la Chorale Saint-Michel prépare un voyage à Hambourg, fin octobre, à l'invitation du « Hauni-Chor » qui fêtera son 125^{ème} anniversaire. Chorale Saint-Michel de Porchefontaine, répétitions chaque jeudi de 20h 45 à 22h 30, au 18 rue des Célestins. Renseignements : Michel Brunetti, chef de chœur 01 39 51 04 26

Chorale A Cœur Joie de Versailles-Porchefontaine « Chantenouette »

Répétitions tous les lundis de 20h 30 à 22h 30 au CSC, 86 rue Yves le Coz. Au programme cette année : « Gloria » de Vivaldi, « Gallia » de Gounod et des œuvres de Mozart, Brahms, ... sous la direction de Michèle Lherbon. Renseignements : Claire 01 46 55 44 63

Club cyclotourisme De Versailles Porchefontaine

Entraînement les dimanches matins, à partir de 14 ans. Renseignements : André Ruchat 01 39 50 64 54 dans la journée

Compagnon du folklore

Danses et chants folkloriques du Portugal. Renseignements : Manuel Duro 01 39 53 27 74

Gymnastique Volontaire de Porchefontaine

Pour tous à partir de 16 ans, tous les jours au Complexe sportif, 61 rue Rémond. Renseignements (avant 20h) : 01 39 50 38 59, 01 30 21 38 96, 01 39 53 51 55, 01 39 53 80 14

Un quartier surréaliste

Un atelier d'écriture et des écrivains en herbe

Tous les lundis à l'atelier d'écriture du CSC, Babette et quelques jeunes de 6^{ème} et 5^{ème} du collège Poincaré (Adèle, Alexandre, Céline, Dang-Giao, Quentin) s'adonnent à l'écriture. Il ont aimé les exercices d'écriture surréalistes et, à l'image des « cadavres exquis » (*), ils ont décidé d'écrire pour l'Echo des Nouettes.

« Un cadavre à Porchefontaine. Nous étions à Porchefontaine, lorsque soudain j'étais un joli stade, une piscine et une belle gare ligne C. Camions garés sur les trottoirs de la rue des Célestins.

Mais ce n'est pas grave, car j'ai vu des oiseaux et des papillons et la pelouse est très verte, verte comme des pommes. »

ACROSTICHE

P	e	t	i	t	F	o	r	ê	t						
O	r	i	g	i	N	a	t	u	r	e	l				
R	i	r	e	C	h	e	m	i	n	d	e				
H	a	b	i	t	a	n	i	m	a	t	i	o	n		
E	n	f	a	n	t	I	n	v	i	t	a	t	i	o	n
					N	a	t	i	o	n					
					E	c	l	e	c	t	i	q	u	e	

« Un cadavre à Porchefontaine, oui, mais exquis

Porchefontaine, un quartier sympathique avec des bois et des fontaines. Je ne boirai pas de ton eau dans la piscine de Porchefontaine, un quartier très vieux et plein de rides, tout bizarre et cambré comme une danseuse en train de faire le pont sur une barre d'acier qui rit comme le village. »

(*) Le jeu du « cadavre exquis », pratiqué par les poètes surréalistes des années 20, consistait à construire des phrases avec des éléments proposés au hasard. La première phrase commençait par « Un cadavre exquis... » !



LE SPORT À L'AMICALE :

La passion en liberté

CENT cinquante enfants des écoles de Porchefontaine et des Chantiers participent chaque semaine aux activités sportives proposées par l'A.L.E.P.P.

Le lundi dès 17 heures, ce sont les Bambis de 4 à 6 ans qui viennent découvrir la gymnastique avec Corinne Vervaeck, qui sait allier l'art du cirque et de la danse.

Le mardi et le jeudi, les grands, puis les petits du judo, s'entraînent aux différentes prises sous l'œil vigilant de leur professeur, Jean-Jacques Sauvage, de renommée nationale et internationale dans la pratique très pointue des arts martiaux.

Le mercredi et le vendredi, la grâce et la souplesse sont au rendez-vous pour les passionnées de la gymnastique acrobatique et de la gymnastique rythmique et sportive, avec Magali Renauld, entraîneur depuis 1982.

L'Amicale est une association de sport fédéral, agréée par le Mi-

nistère de la Jeunesse et des Sports. Elle est donc garante d'une qualité d'enseignement de type club fédéral mais se refuse à tout esprit de compétition, afin de développer chez l'enfant le plaisir du sport, le goût de l'effort, source de réussite, et la joie de partager ses découvertes avec les autres.

Elle est soutenue par la Mairie de Versailles

et son Service des Sports qui lui permet de bénéficier du gymnase Yves le Coz et de toute aide nécessaire à la réalisation de ses projets.



A la Bibliothèque



Nous avons eu la possibilité de contacter Peter HANDKE dont un des livres « Mon année dans la baie de Personne » nous touche directement dans la mesure où il y mentionne un quartier que nous aimons particulièrement : « Porchefontaine fait assurément partie de Versailles, mais le château royal est loin... Porchefontaine, plus un faubourg qu'un quartier de la ville, m'est en tout cas devenu cher. »

Merci à l'auteur pour ses vœux et bonne lecture !

Chaque livre de Peter HANDKE est une errance où il traduit l'angoisse de la solitude. Ainsi, dans ce dernier roman, il arpente la banlieue parisienne tout en nous parlant de sa vie et de ses amis.

L'auteur voyage, mais revient toujours à son port d'attache, sa maison de Chaville d'où il explore les environs. A travers bois, il découvre Versailles et surtout le quartier de Porchefontaine qu'il affectionne particulièrement. Il faut attendre la page 466 pour voir Peter HANDKE partir pour la baie de Porchefontaine et nous décrire le quartier dans un style soucieux d'originalité.

Peter HANDKE est né en 1942 à Griffen en Autriche. Il est l'auteur d'une œuvre dramatique : *Outrage au public*, *La chevauchée sur le lac de Constance*, et romanesque : *Les frelons*, *La femme gauchère*, *Lent retour*, ... On lui doit aussi des poèmes, des nouvelles et un journal des années 1975 à 1977.

Bien à vous, au journal et aux amis de Porchefontaine -
André Ruchat
Peter Handke



« Le Relais »
78000 VERSAILLES
Bas de Porchefontaine
13, rue Yves Le Coz (Limite Viroflay)
T : 01 39 51 41 81
EN SAISON, JARDIN D'ÉTÉ
Ouvert tous les mdis (sauf samedi) et le soir en week-end

E S P A C E L E C T E U R

Chef scout !

LECTEURS fidèles (déjà !) de l'Echo des Nouettes, et membres des Scouts de France, nous avons lu attentivement l'article qui lui était consacré, sans nous y retrouver vraiment. Nous voudrions ajouter ici et là notre grain de sel.

Une précision, d'abord : les Scouts de France accueillent aussi des filles depuis plus de dix ans, même si, à Versailles, tradition oblige, les groupes hésitent encore à proposer cette coéducation. Au delà de la mixité, il s'agit de permettre aux garçons et aux filles, en respectant leurs spécificités, de se préparer à jouer ensemble leur rôle d'adulte de demain.

Nous voyons deux freins principaux à l'engagement des jeunes comme chefs et cheftaines. Il y a, bien sûr, l'image désuète des scouts en culottes courtes arpentant en rangs serrés les avenues versaillaises, image véhiculée principalement par les autres scoutismes. Encore la tradition ! Pourtant, les centaines de jeunes qui ont vécu de-

puis bien des années le scoutisme à Porchefontaine peuvent témoigner de son évolution, et des activités menées bien en phase avec la société d'aujourd'hui et même de demain.

Ne faut-il pas admettre que l'hésitation des 18-25 ans à s'engager est aussi liée à l'angoisse de leurs parents face à l'avenir ? Peut-on réussir ses examens quand on est chef scout ? Bonne question, à poser directement aux polytechniciens et autres HEC qui prennent aujourd'hui ce grand risque. Mais posez-la aussi, sans hésiter, à ceux qui sont en apprentissage, à ceux qui sont déjà dans la vie professionnelle, à tous ces « grands jeunes des banlieues », qui découvrent aujourd'hui, en assurant de vraies responsabilités auprès des jeunes, que la société compte sur eux pour bâtir son avenir.

Véronique et Thierry Chabran
Responsables départementaux des Scouts de France.

A Porchefontaine, la solidarité existe !

Il est de délicieuses avalanches et de bien agréables déluges... La preuve ? Vous tous, amis de Porchefontaine m'avez submergée de vos marques d'amitié et aides en tous genres pendant ce long été où j'étais clouée au lit.

Un grand merci à tous.

Michèle Divan

Sylvie beauté

Institut de Beauté

• Essai maquillage offert Automne - Hiver 97/98

6, rue Coste - 78000 VERSAILLES - Tél. : 01 39 50 45 26

la Gazette

Librairie-Papeterie-Journaux
Teinturerie

Antoine Scibona - 54, rue Albert Sarraut - 78000 Versailles
Tél. : 01.39.50.12.22

PAPETERIE DES ÉCOLES

LIBRAIRIE - PRESSE

M. LOUETTE

6 bis, rue Coste - 78000 VERSAILLES



Le CAP entre dans la danse !

Rock et danses de salon sont toujours à la mode à Porchefontaine.

L'ÉTÉ vient de nous quitter avec ses tubes et ses rythmes endiablés. Mais cette chaleur et cette joie de vivre qui nous font tout oublier (ou presque), nous aimons les retrouver tout au long de l'année.

Nous, c'est à dire un groupe d'anciens et de nouveaux (toujours appréciés) à qui nous donnons rendez-vous le mercredi aux cours de rock' and roll ou de danses de salon, organisés par le C.A.P. et ce, sous l'œil attentif et professionnel, mais aussi très rieur, de Sylvia ou Jacky, nos « professeurs » (comme nous aimons les appeler pour plaisanter).

LE PLAISIR ENVOÛTANT DU TANGO !

Pour Michel, un des anciens, gagnant du concours rock l'an passé,

« rien ne vaut cette coupure de la semaine ».

Gilbert et Colette, gagnés par le virus, nous ont rejoints en cours d'année pour se perfectionner en rock acrobatique. Pour Daniel et Sylvie, c'est le plaisir envoûtant du tango.

Sophie, Carole et Stéphanie viennent oublier le bac à préparer ou le stress du travail. Elles apprécient également les compliments lors de soirées en boîte ou en famille.

Nicolas et Isabelle se marient dans trois mois : « pour la fête, il faudra savoir danser... ».

Pour nous tous, un heureux mélange d'ambiance, de chaleur, de professionnalisme et de détente.

Et pour vous... une invitation à la danse... !

Francine

Artisans du monde

Notre valeur ajoutée : la Solidarité

UNE exposition-vente de produits artisanaux et alimentaires se déroulera le week-end des 15 et 16 novembre 1997, de 10h à 19h au Centre Huit, 8 rue de la porte de Buc à Versailles.

Cette manifestation est organisée par Artisans du Monde, association de solidarité internationale.

Plus de 2000 produits, fabriqués par des artisans travaillant dans 40 pays du Tiers-Monde, seront présentés durant ces deux journées : instruments de musique, pukkés en alpaga, vannerie... mais aussi chocolat, thé, café...

En même temps se tiendra une exposition qui mettra en valeur les aspects culturels de l'artisanat indien ; entre 14h et 19h, on pourra se détendre dans un salon de thé au décor indien.

Rappelons qu'en organisant ces manifestations, Artisans du Monde est fidèle à son objectif : garantir des conditions de travail et de rémunération décentes aux producteurs, en informant le public sur ce que devrait être un commerce équitable.

Cet objectif est poursuivi toute l'année dans la boutique de l'association Artisans du Monde, 1 rue Saint-Honoré à Versailles, tél. 01 39 50 65 70

Atelier Théâtre

Il reste des places à l'atelier « Théâtre ».

Au programme : interprétation, travail de textes et création d'un spectacle.

Venez essayez en participant à une séance.

Mardi enfants de 17h 30 à 19h, jeunes de 19h à 21h, adultes de 21h à 23h. Renseignements au CAP.



La Fourmi n'est pas prêteuse ? **Domage elle travaille si bien !** Et comme une forcenée. **Si, si, elle prête... concours et main-forte à l'Écho des Nouettes. Sympa, pas chère, donc faite pour s'entendre avec les Porchefontains. Alors à bientôt, rue Albert-Sarraut, tout près, là bas, au 66, ou au fil : 01 39 24 18 40.**



Bar - Tabac LE SOUDER
48, rue Jean de La Fontaine
78000 VERSAILLES
Tél. : 01 39 51 21 53

LA SOLIDARITÉ NATIONALE, Crépuscule ou aube ?

Une conférence de Stéphane Hessel, Ambassadeur de France organisée par des associations du Collectif Tiers Monde, très actives sur notre quartier : Artisans du Monde, CCFD, Fédération des œuvres laïques, Secours Catholique. Débat animé par Noël Copin.

LA destinée de Stéphane Hessel est hors du commun. Il est né allemand en 1917, mais cela ne l'empêche pas d'appartenir à la « France Libre » et d'être déporté et de devenir Ambassadeur de France après avoir fait « Normale Sup' » et après avoir été diplomate à travers le monde.

Dans un livre paru cette année, « Danse avec le siècle », il manifeste un optimisme fondamental qui est plutôt une foi dans l'homme et dans l'avenir, même si son regard sur le monde reste lucide.

Sa vie pleine qu'il raconte avec humour a été consacrée à la médiation. Il a conduit ces derniers temps des missions difficiles, notamment au Burundi et en Birmanie. Porte-parole du « Collège des médiateurs » dans l'affaire des « Sans papiers », il est aussi l'auteur de deux rapports sur la politique de coopération française.

MAIRIE DE VERSAILLES, SALLE CADORET
VENDREDI 14 NOVEMBRE 1997 À 20H 30

A propos du carnaval

DEPUIS deux ans, il n'y a plus de carnaval dans les rues de Porchefontaine !

Beaucoup regrettent ce moment de détente et d'animation de la vie du quartier.

Pourquoi donc le CAP a-t-il arrêté ? La raison est simple : le carnaval coûte

cher, enfin trop cher pour le budget de l'association. Aussi, pour ne pas baisser les bras, le CAP envisage de lancer une souscription pour financer le carnaval.

Si vous voulez en savoir plus et pour que le carnaval continue, contactez dès maintenant Christine ou Sylvain au CAP 01 39 51 43 61

Permanence des Services Municipaux

au 86, rue Yves le Coz

- **Sécurité Sociale** (dépôt de dossier, renseignements) **mercredi** : 9h à 12h
- **Caisse d'allocations familiales** (renseignements) **mardi** : 13h 30 à 16h 30
- **Assistante sociale** **lundi** : 13h 30 à 16h 30
- **Puéricultrice DASDY** **mardi** : 9h 30 à 12h

Permanence administrative Mairie. (fiches d'état-civil, passeport, cartes d'identité, listes électorales, cantines scolaires) **lundi, mardi, mercredi**

di, jeudi, vendredi : 9h à 12h

- **Halte-Garderie** (01 39 49 42 95) du lundi au vendredi de 8h 30 à 17h
- **Bibliothèque** (01 39 50 60 03) **mardi, jeudi, vendredi** : 15h à 19h - **mercredi** : 10h à 11h 45 - **13h 30 à 19h** - **samedi** : 9h 30 à 12h 30 Heure du conte : **mercredi** à 10h 30 (sauf vacances scolaires)
- **Centre Socioculturel** (01 39 02 12 41) **lundi au vendredi** : 9h à 12h & 13h 30 à 18h en période scolaire

Paroisse Saint-Michel

18, rue des Célestins
01 39 51 21 65

- **Messes dominicales** **samedi** : 18h 30 & dimanche : 11h
- **Permanence du Père Emmanuel**

samedi : 10h à 12h et sur RV

- **Permanence d'accueil** **lundi** : 16h à 18h - **mercredi** : 17h à 19h - (sauf vacances scolaires) - **jeudi** : 17h à 19h **samedi** : 10h à 12h.

SOLUTIONS DES MOTS CROISÉS

Horizontalement : A. Macédoine. - B. IMA (ami). Abri. - C. Limogeras. - D. Animosité. - E. Nés Bit. - F. Enale. - G. Ill. Rebus. - H. Suent. Lis. - I. Esse. Bêta. Verticalement : 1. Milanaise. - 2. Aminé.

Lus. - 3. Camisoles. - 4. O.M. (Olympic de Marseille). Ne. - 5. Dagobert. - 6. Obésité. - 7. Irritable. - 8. NIAT (Tain). Luit. - 9. SENSA (Assènes).

Le muguet de l'espoir

Vente de muguet au profit d'actions humanitaires
Contact : Anne Maquet, 13 rue Molière
01 39 51 79 70

Réseau d'échanges et de savoirs de Porchefontaine

Transmettre ou faire partager à l'autre son savoir, Tisser de nouveaux liens par des échanges individuels ou collectifs, Accueil au 86, rue Yves le Coz : le mardi de 10h à 12h au CAP, le vendredi de 14h à 16h au CSC

Versailles remise en forme

Pour tous de 14 à 90 ans, avec un programme adapté à chacun, semaine de 10h à 14h et de 16h 30 à 21h samedi de 10h à 14h, dimanche de 10h à 13h
Complexe sportif, 63 rue Rémont - Renseignez-vous : 01 39 50 90 33

Club hippique

Instructions en reprise, promenades en forêt, épreuves d'entraînement, d'obstacles et de dressage, quel que soit votre niveau, du débutant au cavalier de concours. Pour les enfants de 7 à 12 ans, le Poney-club permet de découvrir, apprendre l'équitation et de se perfectionner. Club Hippique de Versailles : 59 rue Rémont 01 39 51 17 02

Tennis

Première manifestation sportive de la rentrée de septembre : le tournoi du Tennis Club du Grand Versailles (TCGV). Forte participation de joueurs : près de 600 inscrits, et cela pour la plus grande joie des spectateurs. Bravo aux vainqueurs : Catherine Mothes (17^{ème} joueuse française) et Damien Dubourdieu (classé -30) T.C.G.V. : 57 rue Rémont 01 39 53 71 76

Pétanque

Chaque dimanche, de début novembre à fin février, le RCV (Royal Club Versailles) de Pétanque organise au stade de Porchefontaine des concours d'hiver. Ouverts à tous, les amateurs y côtoient les membres du club. Participation : 20 francs par concours (2 concours par dimanche) Renseignements : Louis TAUNEL, 01 39 53 26 71 ou le dimanche, au stade.

Quelques dates...

- 17 décembre à la Halle sportive : championnat régional d'athlétisme par l'UGSEL

Calendrier

OCTOBRE

Samedi 24 IMPROVISATION THÉÂTRALE,
avec la LIDY, au CSC à 20 h 30 (25 F)

NOVEMBRE

Mercredi 5 DUO ANDILIANO,
musique des Andes, au CSC à 15 h (25 F)

Vendredi 7 JIEFFE CHANTE BREL,
au CSC à 20 h 30 (25 F)

Samedi et 15 VENTE "ARTISANS DU MONDE"
au centre 8, 8 rue de la porte de Buc,
de 10 h à 19 h

Dimanche 16 SOIRÉE "BEAUJOLAIS NOUVEAU"
dégustation sur air d'accordéon, au CAP à 19 h

Jeudi 20 FLAVIO ESPOSITO,
chant napolitain, au CSC à 20 h 30 (25 F)

Vendredi 21 CONCERT POP-ROCK
(4 groupes locaux), au CAP à 20 h

Samedi 22 THÉ DANSANT
de la Sainte Catherine, au CAP

Dimanche 23 SAINT-PÉTERSBOURG,
au CSC à 14 h (25 F)

Mardi 25 LE CARTEL DE L'IMPRO
(improvisation théâtre), au CSC à 20 h 30 (25 F)

Vendredi 28 5^{ÈME} FOIRE AUX JOUETS,
au CAP : entrée libre de 10 h à 18 h

DECEMBRE

Samedi 3 L'ARBRE À PALABRES
par H. Kouyate, griot africain, au CSC à 15 h (25 F)

Vendredi 5 LOUISIANA,
Cajun country, au CSC à 20 h 30 (25 F)

Mardi 9 LA ROUMANIE,
au CSC à 14 h (25 F)

Vendredi 12 PIERRE ET VIRA CHIDYVAR,
chants d'Ukraine, au CSC à 20 h 30 (25 F)

Samedi 13 SOIRÉE SUD-AMÉRICAINE SALSA !
au CAP en soirée

Vendredi 19 BIG BAND DE JAZZ
(sous réserves), au CSC à 20 h 30 (25 F)

Mercredi 24 VEILLÉE ET MESSE DE LA NUIT DE NOËL,
Eglise St-Michel à 22 h

Mercredi 31 JOUR DE L'AN - JEUNES,
méga soirée à partir de 16 ans au CAP
(Inscriptions au CAP avant le 20 décembre)

JANVIER

Mardi 13 LE PÉRIGORD,
au CSC à 14 h (25 F)

début janvier, parution du numéro 7 de « l'Echo des Nouettes »

CAP (Centre d'Animation de Porchefontaine) :
86, rue Yves le Coz

01 39 51 43 61
01 39 02 12 41

P O R T R A I T

Il y a cinq ans, Karim et Rabah taguaient sur les palissades des terrains vagues et des chantiers. Leur premier travail de peinture à la bombe leur a été demandé pour une soirée au Centre d'Animation de Porchefontaine... Depuis ils ont fait leur chemin dans la décoration.

Du tag à la décoration

La casquette sur la tête, tonique et ou-lvert, dans le coquet appartement de sa mère, aux Cisterciens, Karim raconte : « Je ne dessinais pas du tout quand j'étais petit. Vers treize, quatorze ans, j'ai commencé à faire comme les copains. J'habitais à Paris près d'un terrain vague. Il y en avait plein qui allaient en faire des fresques, alors on y allait... » Rabah, le copain de tags, le copain de toujours, nous a rejoint. Il a réussi à faire sa préparation de « maths sup » tout en travaillant pendant les vacances.

ON MARQUE SON NOM AU DESSUS DE TOUT...

Ils cherchent à dire, à faire comprendre : « Le tag, c'est difficile à expliquer... c'est plus fort que nous... on marque son nom au-dessus de tout. Le vandalisme, l'aspect illégal, il a toujours été là ; c'est la révolte contre la société, comme ils disent dans les journaux. Et puis, ceux qui vont la nuit dans les dé-

pôts de train ou dans le métro, c'est pour l'adrénaline... Il y a l'électricité dans les rails, il fait sombre, c'est dangereux, il y a la cavale... ça fait du frisson comme un saut à

vite sur le gérant d'une salle de body-building qui avait son idée précise. Il nous a fait confiance. On a travaillé trois semaines, on lui a fait quelque chose de bien. Il a été très content. Alors, ça nous a donné envie de continuer.



ON VIENT PRÉSENTER UN PROJET DE DÉCORATION..

« On s'est organisés, tout en faisant nos études, pour démarcher. On a pensé que les salles de gym, les garages, ce serait bien. En s'aidant des pages jaunes, on a prospecté systématiquement. On a beaucoup galéré dans les démarches. Au début, on avait un press-book avec des photos des fresques réalisées sur les chantiers. Après, on a ajouté nos décors professionnels. Depuis cette première salle, on a fait des garages, des discothèques. A Porchefontaine, on a décoré l'imprimerie La Fourmi ».

Karim et Rabah déploient un grand dessin très classique. Rien à voir avec les albums de tags étalés sur la table. C'est la maquette de la décoration pour une salle de billard. Thème : Le Bayou du Mississippi. Ils commentent : « Le patron est un fan de jazz et de New-Orléans. On est allé en bibliothèque pour voir des documents. On va bientôt commencer... »

On est loin des traits cassés des premiers graphes. Seul reste le travail toujours à exécuter à la bombe, les couleurs, les trois dimensions.

ON A CRÉÉ UNE SOCIÉTÉ...

Karim et Rabah, quarante ans tout juste à eux deux, continuent à parler de leur travail, de la société de décoration qu'ils ont dû créer il y a deux ans pour « traiter les marchés avec des sommes qui peuvent dépasser les dix mille francs ». Ce qu'elle deviendra, ils n'en savent rien. Ils peuvent toujours rêver pour rire et ne s'en privent pas. Pour le moment, ça va, ils ont du travail, ils gagnent leur vie et peuvent continuer leurs études... même si c'est de plus en plus difficile de les concilier avec leurs activités décoratives...

ÇA NOUS A DONNÉ CONFIANCE

Karim enlève sa casquette : « C'est par le tag que je suis venu au dessin. Sans le tag, je ne serais pas allé dans cette école de dessin publicitaire ». Tous les deux sont d'accord : « Ça nous a donné confiance quand on a réalisé nos premières décorations. On a vu qu'on était capable de faire cela. Après avoir fait la décoration pour une soirée au CAP, en 1994, on s'est dit qu'au lieu de faire n'importe quel petit boulot pendant les vacances, on allait rechercher dans la déco. C'est vrai, on savait faire des choses : c'est long d'apprendre à se servir d'une bombe. L'inclinaison, la distance, c'est cela qui donne le style, qui fait le dégradé des couleurs. C'est bien de travailler à la bombe, il y a de belles couleurs pastel. La bombe donne la brillance, le pinceau, c'est plat. Alors, au début de l'été, on prospecté. On a eu la chance de tomber très



Un mal de chien !

Tant pis... j'ose !
j'ose...

Même si nous risquons désormais de nous regarder en chien de fiente.

Même si certains d'entre vous me gardent un chien de leur chienne.

Même si nous devons nous battre comme chiens et chats entre chien et loup.

Même

Billet
par Noël Copin

si tout cela doit se terminer par un coup de chien.

Tant pis, j'ose !. Parce que nous ne pouvons plus mener cette vie de chien. Je veux dire : cette vie de crottes de chien.

On m'a dit que, dans Paris, les crottes valaient pour leur nettoyage le prix de leur poids de caviar.

Le chien serait donc, pour l'homme, l'ami le plus cher.

Je ne sais ce que dépense la ville de Versailles, ni combien de tar-

tines elle pourrait offrir à chacun d'entre nous pour le réveillon en économisant sur les déjections canines.

Tout ce que je sais, c'est qu'il en reste.

Allez vous promener dans les bois, en longeant la rue Bertelot, et vous verrez que le premier jeu pour enfants, avant les toboggans, balançoires et tremplins, c'est d'éviter de marcher dedans.

Vous qui aimez les chiens, pouvez-vous faire quelque chose pour que quelques graviers restent propres sous les pieds des petits Porchefontains ?

Alors, je vous le jure - Nom d'un chien ! - vous ne m'entendrez plus aboyer le soir au fond des bois.

